

RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES » « La langue de bois s'efforce de dissimuler la faillite »

N° 16

1) Dans l'ACTUALITE économique,

Dans l'actualité économique en général, je note le recours de plus en plus systématique à la « Langue de Bois ».

Par exemple, *Mr Dominique STRAUSS-KAHN, Directeur Général du FMI*, estime, selon l'AFP le 24 Septembre dernier, que « *La Croissance dans la zone EURO pourrait être un peu meilleure que prévu pour 2009* », confirmant ainsi sa prévision d'un « *rebond en 2010* ». Il ajoute cependant que la « *Croissance en 2009 sera quand même mauvaise* » ! Prévoyant également que, dans l'avenir, la croissance ne serait plus au même niveau qu'avant « la crise », il a appelé à l'invention d'un nouveau modèle de croissance, avec moins de croissance et, selon lui toujours, moins d'emplois. Tout un chacun comprend évidemment qu'il y a une croissance donc une augmentation du PIB mais moins grande et tout le monde admet que cela ne peut que provoquer moins d'emplois...

Eh ! Bien, il parle en fait de la récession qui va être conséquente en 2009 (au moins -6% en France) et moins importante en 2010, donc de la DIMINUTION BIEN REELE du PIB de la zone euro ! Etait-ce ce que vous aviez compris ? De même, récession du PIB ne signifie nullement moins d'emplois mais peut-être bien davantage mais moins rémunérés... La confusion des termes devient extrême. Méfiez-vous de tout ce que vous entendez !

Dans l'actualité économique financière, la langue de bois toujours...

Je relève toujours le 24 Septembre qui fut donc très illustratif, que « La Bourse de Londres SUBIT des prises de bénéfices » ! Je croyais, benoîtement, que l'on devait PROFITER des bénéfices, pas les subir. En effet, ce sont plutôt les pertes que l'on subit d'habitude, soit avec flegme soit avec colère... Les mots sont travestis, les contresens multipliés, tout cela pour expliquer au bon peuple ce qu'il n'est pas censé comprendre vu l'extrême idiotie qui lui est prêtée, à taux d'intérêts élevés, par la caste sectaire politicienne.

En fait, il fallait comprendre que la baisse des cours de certaines valeurs en Bourse était la conséquence de ventes très importantes opérées par certains « Traders » pour le compte des banques, souvent à découvert, et donc pas forcément pour prendre des bénéfices immédiats mais aussi pour en générer de futurs sur le dos des épargnants...

Dans l'actualité économique générale, je suis horrifié par la maltraitance des producteurs au bénéfice du racket mondial sur le travail, opéré par l'oligarchie commerçante. Les manifestations des producteurs de lait, par exemple, à Bruxelles, me paraissent bien trop douces de la part de gens auxquels je reconnais la légitime défense contre les corrompus qui gouvernent presque partout. Il y a des exceptions d'autant plus honorables qu'elles condamnent leurs auteurs bien plus encore que les producteurs à une marginalisation dure.

2) Mon CONSEIL patrimonial du jour

Maniez le plus possible « Le cours compensé », c'est-à-dire l'achat à la baisse de valeurs de qualités. Par exemple du dollar US et de l'action DOW CHEMICAL ou MAUREL et PROM... DOW CHEMICAL doublera avec le cours du dollar US ! Notez Bien que notre ministre des Finances a déclaré il y a deux ou trois jours que personne n'avait intérêt à un dollar trop faible ! Ce qui en termes diplomatiques signifie qu'une remontée du dollar est recherchée actuellement... J'ai toujours pensé qu'il devait remonter à 1 pour 1, au moins, donc de 50% actuellement. D'où mon conseil... encore conforté par l'histoire ci-après.

3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE

ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM

Chapitre 16

L'invention du cours forcé

Depuis les temps les plus reculés de l'Histoire de la monnaie, et plus précisément depuis que les banquiers se sont mis à faire circuler entre eux des billets à ordre permettant de tirer de la monnaie concrète chez n'importe quel confrère, ceux-ci savent qu'il est possible de souscrire plus de **Billets** (toujours présumés « à ordre ») que l'on ne possède à l'immédiat, en encaisse métallique, ou en biens à caractère monétaire. Ce n'est donc pas une nouveauté depuis John LAW (1716), lorsqu'en 1797, le gouvernement de sa Très Gracieuse Majesté Britannique met en circulation 2,28 fois plus de billets qu'il n'en peut payer à l'immédiat. Sa Majesté engage alors sa responsabilité à hauteur de tous les biens du Domaine royal et « PROMISE TO PAY TO THE BEARERS » l'intégralité de la somme. L'engagement de responsabilité sur leurs biens propres fut également, jusqu'à il y a seulement quelques années, l'apanage des membres du « BOARD » de la célèbre compagnie d'assurances : LLOYD'S. Sa faillite fut couverte par l'appauvrissement flegmatiquement supporté par les « OWNERS »... Ce que la bienséance interdit de réclamer à Sa Majesté... C'est d'ailleurs une caractéristique fondamentale des anglo-saxons de faire ainsi « TAPIS », a priori, au gigantesque poker mondial de la monnaie, de la finance et de la banque. Toujours, pour eux, l'économie entière sert de gage à la monnaie papier-reconnaissance de dette, mise en circulation. Ce qui veut dire que chacun devient responsable sur ses biens propres et sur son travail de toute la masse monétaire, sans jamais être consulté, mais passons...

A la quantité de monnaie en circulation pour les besoins des échanges économiques, il fallut ajouter depuis 1797 l'encours de la dette publique britannique de l'ordre de 10,6 millions £g. L'Etat se faisant financer par la planche à billets, au sens propre, la masse totale de monnaie papier en circulation atteignit donc la valeur de 13,5 millions de £g soit 8,35 fois l'encaisse métallique. La conséquence était connue de longue date : c'était la faillite assurée au moindre mouvement de masse dans les exigences de conversions en espèces aux guichets de la Banque d'Angleterre !...

A une époque où la presse était encore libre et puissante le risque était trop grand et le XIXème siècle vit arriver cet événement incroyable : les billets libellés en £g furent décrétés inconvertibles pour le public et sous certaines conditions pour les banques centrales des autres Pays. Désormais, les billets eurent donc cours forcé, c'est-à-dire obligation de circulation pour ceux qui les acceptaient car la monnaie métallique continua à circuler jusqu'à ce qu'elle soit confisquée par la Banque d'Angleterre progressivement sous divers motifs. Nouvelle application de la « Loi » de Greesham selon laquelle la mauvaise monnaie chasse la bonne. Tous les échanges durent alors se solder en billets... La compensation quotidienne des dettes et créances entre banques dut se solder en règlements par comptes ouverts chez la Banque des banques : la Banque d'Angleterre.

En 1866, pour échapper à l'hégémonie de la £g britannique, résultant de l'expansion des règlements dans cette monnaie mondiale reconnue, malgré tout, comme « aussi bonne que l'Or », cinq Pays se regroupèrent dans une zone politique économique et monétaire qui fut baptisée : l' « UNION LATINE » (France, Belgique, Suisse, Italie, Grèce). Vinrent y participer par l'émission de pièces d'or de qualités et de poids identiques bien d'autres Pays comme la Fédération de Russie. Toutes les pièces étaient, dans tous les Pays concernés, calquées sur le titre et le poids du « Napoléon » de 20 FF. Presque toutes étaient libellées au chiffre 20 dans l'unité du Pays, par exemple 20 Leis. Toutes ces pièces avaient donc un côté pile à la valeur nominale commune et un côté face personnalisé, généralement avec la tête du souverain de chaque Pays. L'Union Latine fut donc la première zone de monnaie commune inaugurée sur le continent européen et, comme on le voit, l'euro n'a rien inventé en 1996, cent trente ans plus tard !... Les pièces de l'Union latine sont toujours très appréciées de nos jours et même surcotées pour certaines, comme celles de la Russie.

En résumé, L'Union latine n'exista que tant que la monnaie métallique continua à circuler avant d'être victime en France, comme en Angleterre, du « Cours forcé » en cette fin d'année 1935...

Nous verrons dans notre prochain chapitre 17 dans quelles conditions la monnaie métallique fut mise à la trappe de l'Histoire...

Chapitre 17

A la Trappe de l'HISTOIRE...